

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



Erster Theil.

Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.

N° 7.

MEMORIAL

DU

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

PREMIÈRE PARTIE.

ACTES LEGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Samstag, 25. April 1868.

SAMEDI, 25 avril 1868.

Gesetz vom 4. Februar 1868, durch welches dem Herrn Karl Severin Bousson von Ettelbrück die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III., von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des bei der Wilhelm-Luxemburger Eisenbahngesellschaft angestellten Karl Severin Bousson, von Ettelbrück, geboren zu Lisdorf, Kreis Sarrelouis (Preußen), den 26. Februar 1837;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Dem Herrn Karl Severin Bousson ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von hundert Franken.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz ins „Memorial“ des Großherzogthums I.

Loi du 4 février 1868, qui accorde la naturalisation au sieur Charles-Séverin Bousson d'Ettelbruck.

Nous GUILLAUME III., par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation du s^r Charles-Séverin Bousson, employé de la société des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, à Ettelbruck, né le 26 février 1837 à Lisdorf, cercle de Sarrelouis (Prusse);

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^e.

La naturalisation est accordée au dit s^r Charles-Séverin Bousson.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée moyenant un droit de cent francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial du Grand-Duché, pour être

eingerückt werde, "um von allen, die es betrifft, exécutée et observée par tous ceux que la chose
verhogen und befoigt zu werden.
concerne.

Luxemburg, den 4. Februar 1868.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Director Durch den Prinzen:
der Justiz, Der Sekretär,
Vannerus. G. d'Olimart.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Karl
Severin Bousson verliehene Naturalisation ist
von ihm am 27. Februar 1868 angenommen
worden, wie solches aus einem Protokoll hervor-
geht, welches am nämlichen Tage vom Bürger-
meister der Gemeinde Ettelbrück aufgenommen
worden, und von welchem eine Ausfertigung bei
der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 31. März 1868.

Der General-Director der Justiz,
Vannerus.

Gesetz vom 4. Februar 1868, durch welches
dem Herrn Johann Rech von Mörzdorf die
Naturalisation verliehen wird.

Mit **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden
König der Niederlande, Prinz von Oranien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des
Ackerers Johann Rech von Mörzdorf, geboren
zu Eisenach, Regierungsbezirk Trier (Preußen),
den 21. November 1824;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;
Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;
Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Luxemburg, le 4 février 1868.

Pour le Roi Grand-Duc :
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince :
Le Secrétaire,
VANNERUS. G. d'OLIMART.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2).

La naturalisation accordée par la loi publiée
ci-dessus a été acceptée le 27 février 1868 par le
s^r Charles-Séverin Bousson, ainsi qu'il résulte
d'un procès-verbal dressé le même jour par
le bourgmestre de la commune d'Ettelbrück,
et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 31 mars 1868.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Loi du 4 février 1868, qui accorde la naturalisation
au sieur Jean Rech de Mörzdorf.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau,
Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation du sieur Jean
Rech, laboureur à Mörzdorf, né le 21 novembre
1824 à Eisenach, cercle de Trèves (Prusse);

Vu l'art. 10 de la Constitution;
Notre Conseil d'Etat entendu;
De l'assentiment de l'Assemblée des Etats;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Dem Herrn Johann Rech ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von hundert Franken.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in's „Memorial“ des Großherzogthums eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 4. Februar 1868.

Für den König-Großherzog:
Dessej Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Director Durch den Prinzen:
der Justiz, Der Sekretär,
VANNERUS. G. d'OLIMART.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Herrn Johann Rech verliehene Naturalisation ist von ihm am 1. April c. angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Mompach angenommen worden, und von welchem eine Aussertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 13. April 1868.

Der General-Director der Justiz,
VANNERUS.

Bekanntmachung. — Postvertrag mit Belgien.

Art. 7 § 2 des am 22. Mai 1867 mit Belgien abgeschlossenen Postvertrags bestimmt, daß das durch § 1 des nämlichen Artikels für den einfachen

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^e.

La naturalisation est accordée au dit sieur Jean Rech.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée moyennant un droit de cent francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial du Grand-Duché*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 4 février 1868.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant Représentant-
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
de la justice,

Par le Prince:
Le Secrétaire,
VANNERUS.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2).

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 1^{er} avril courant par le sieur Jean Rech, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Mompach et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 13 avril 1868.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Avis. — Convention postale avec la Belgique.

L'art. 7 § 2 de la convention postale conclue avec la Belgique le 22 mai 1867, stipule que le poids de la lettre simple fixé à *dix* grammes par

Brief auf zehn Grammes angesezte Gewicht bis auf fünfzehn Grammes erhöht werden kann, sobald dieser Satz für den binnennländischen Dienst Belgien's angenommen sein wird.

Eine in Belgien erlassene gesetzliche Bestimmung, welche mit nächstkünftigem 1. Mai in Wirklichkeit treten wird, erhöht das Gewicht des für die dortige binnennländische Correspondenz ausgegebenen Briefes auf fünfzehn Grammes.

Demgemäß wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß von jenem Tage ab das Gewicht des einfachen Briefes aus und nach Belgien von zehn auf fünfzehn Grammes erhöht ist, und daß von jedem über letzteres Gewicht hinausgehenden Brief ein weiterer einfacher Portosatz für je fünfzehn Grammes oder einen Bruchtheil von fünfzehn Grammes zu entrichten sein wird.

Luxemburg den 24. April 1868.

Der General-Director der Finanzen,
de Colnet d'Huart.

le § 1^{er} du même article, ainsi que la progression du port, seront calculés à raison de quinze grammes dès que cette base aura été admise dans le service intérieur belge.

Une disposition législative intervenue en Belgique, et qui entrera en vigueur à partir du 1^{er} mai prochain, porte à quinze grammes le poids de la lettre circulant dans l'intérieur du dit pays.

Le public est en conséquence informé qu'à partir du dit jour le poids de la lettre simple provenant ou en destination de la Belgique est porté de dix à quinze grammes, et que toute lettre dépassant ce poids paiera un port simple en plus pour chaque poids de quinze grammes ou fraction de quinze grammes.

Luxembourg, le 24 avril 1868.

Le Directeur-général des finances,
de COLNET-D'HUART.